

Sobriété énergétique et **décarbonation**

Économies d'énergie et diversification des approvisionnements chez **Volailles Siebert**

Volailles Siebert emploie plus de 320 salariés et 60 à 80 intérimaires à Ergersheim. L'entreprise investit régulièrement et s'est considérablement développée avec l'appui de l'ADIRA. Cette croissance s'est accompagnée de réflexions pour limiter les consommations d'énergie afin de rester compétitif.

Volailles Siebert abat et transforme chaque semaine jusqu'à 180 000 volailles provenant d'élevages du Grand Est. Cette activité est très énergivore (gaz, électricité). Selon le PDG Bruno Siebert : « nous avons une politique d'investissements réguliers pour augmenter nos capacités de production afin de répondre à la demande, être à la pointe des technologies dans nos métiers et améliorer les conditions de travail des salariés grâce à l'automatisation. Tous les investissements sont scrutés au regard de leur consommation énergétique. Nous avons rénové les bâtiments et fait un gros effort d'isolation des toits, nos extensions sont exemplaires grâce à des constructions double peau... ».

L'entreprise a récemment investi 3,5 millions d'euros dans des thermofrigopompes. Elles sont alimentées en ammoniac (sans effet de serre) et permettent d'équilibrer la fourniture de froid et de chaud pour les différentes activités de l'usine. La récupération de chaleur est 6 fois plus importante qu'avec l'ancienne installation, Bruno Siebert estime que ses consommations de gaz ont diminué de 40 %. La gestion de l'eau est également un enjeu pour l'entreprise : « nous utilisons 900 m³ d'eau par jour pour nos activités, nous avons notre propre station d'épuration. Grâce à un travail sur nos process, nous avons réussi à baisser de 10 % nos consommations. »

« Nos consommations de gaz ont baissé de 40 %. »

Bruno Siebert

Le PDG a d'autres projets complémentaires, notamment pour sécuriser le site en cas de coupure d'électricité et diminuer la consommation aux heures de pointe. Ainsi, une réflexion est en cours pour s'équiper de groupes électrogènes pour produire et revendre de l'électricité directement en haute tension. D'ici 2024, l'installation de panneaux photovoltaïques sur une extension en cours (4 000 à 5 000 m²) ainsi qu'en ombrière au-dessus des parkings (comme chez Lilly et Alsapan) permettra de disposer d'énergie renouvelable en autoconsommation.

Pour ses travaux et investissements, Volailles Siebert a pu bénéficier du dispositif incitatif des certificats d'économies d'énergie, d'aides de la Région Grand Est et de fonds européens.

Bruno Siebert affirme que « l'ADIRA a été un soutien réactif et efficace pour nous aiguiller vers les dispositifs d'aides et les bons interlocuteurs ».



Volailles Siebert

Energiessen : la Communauté de communes de la Vallée de Villé s'implique pour une opération d'autoconsommation collective

Grâce à la création d'un collectif de producteurs d'électricité à partir de panneaux photovoltaïques, le territoire pourra bientôt bénéficier d'électricité en circuit court. Cette démarche inédite a été soutenue par l'État, la Région Grand Est, dans le cadre du programme Climaxion, et la Collectivité européenne d'Alsace.

Convaincu que « l'électricité locale a du sens », Serge Janus, président de la Communauté de communes a proposé aux industriels du territoire de s'équiper de panneaux photovoltaïques afin de favoriser la production locale d'énergie et de tendre vers l'autonomie énergétique.



Communauté de communes de la Vallée de Villé

Plusieurs grandes entreprises se sont montrées intéressées par ce modèle qui leur permet de fournir de l'énergie au territoire. En effet, cette énergie renouvelable servira d'abord en autoconsommation, puis le surplus sera destiné aux consommateurs situés à proximité (entreprises, bâtiments publics et à terme, habitants) à un tarif compétitif.

Les producteurs et consommateurs sont liés par un modèle inédit de Personne Morale Organisatrice baptisée Energiessen. Ainsi, Ejot France et Bürkert seront les premières entreprises à investir pour couvrir leurs nouveaux bâtiments de panneaux. Egelhof, Sengler et Super U suivront. Deux collectivités : la Communauté de communes de la Vallée de Villé (11000 habitants) et la Commune de Villé sont également membres d'Energiessen, les bâtiments publics pourront bénéficier d'énergie renouvelable produite par les panneaux. Des exploitations agricoles sont également intéressées pour devenir producteurs d'électricité. À terme, le cumul de production des panneaux devrait atteindre 3 MW.

D'après Serge Janus, ce modèle pourrait être dupliqué sur d'autres territoires. Le dialogue avec les entreprises et leur envie de contribuer à leur environnement sont les conditions de succès de l'opération. L'ADIRA salue cette initiative et en fait la promotion sur d'autres territoires afin de susciter des envies chez les élus et les industriels du Centre-Alsace.

Brasserie Perle : un bâtiment exemplaire et un process optimisé

Installée depuis 7 ans à la Meinau à Strasbourg, la Brasserie Perle a souhaité poursuivre son développement grâce à la construction d'un site de production exemplaire en termes d'organisation et d'impact environnemental. La nouvelle brasserie sera opérationnelle au printemps 2023 au nord de Strasbourg. Ce projet est suivi par l'ADIRA, la Région Grand Est est intervenue pour soutenir les investissements matériels.

La chambre fraîche naturelle ne nécessitera aucun apport de froid.

Christian Artzner et Anne Zanger ont souhaité se lancer dans la construction d'un nouveau bâtiment de 1500 m² fidèle à leurs valeurs de responsabilité environnementale. Ils ont été accompagnés dans leur projet par un architecte spécialiste des constructions vertueuses.

L'orientation du bâtiment a été pensée pour la sobriété énergétique, la construction en hauteur a permis d'être économe en foncier. Les matériaux de construction ont été choisis localement dès que possible avec des façades en mélèze des Vosges et une isolation en paille. Les performances thermiques dépasseront les standards BBC et la géothermie passive réduira au maximum les dépenses énergétiques. Grâce à une « chambre fraîche naturelle » qui restera

à moins de 12°C, l'espace de stockage ne nécessitera aucun apport en froid, ce qui est inhabituel et remarquable pour une activité de brasserie. L'entreprise travaille avec des prestataires locaux pour son groupe froid qui fonctionnera en régime eau/eau en puisant l'eau de la nappe. Ainsi, l'échange thermique sera beaucoup plus efficace qu'avec des groupes air/eau et évitera de réchauffer l'air ambiant par des rejets. La chaleur générée par le groupe froid sera récupérée dans une grande cuve de stockage d'eau à 50°C qui servira pour préchauffer l'eau de brassage et chauffer les bureaux.

Ce nouveau bâtiment exemplaire est une source de fierté et de motivation pour l'équipe qui pourra gagner en compétitivité grâce à une organisation optimisée des flux de production. Il sera également ouvert pour l'accueil du public et contribuera à une démarche de sensibilisation sur la production de bière dans un bâtiment à faible impact environnemental.



© ADIRA

La cimenterie Holcim engagée dans la décarbonation à Altkirch

Holcim Haut-Rhin a développé son expertise dans le ciment, les granulats et le béton. Le site d'Altkirch emploie une centaine de collaborateurs. La cimenterie fait évoluer ses activités pour limiter son impact environnemental. Elle est accompagnée par l'ADIRA pour ses développements et son ouverture vers le tissu économique local.

Le site de la cimenterie est implanté à Altkirch depuis 1927. Holcim Haut-Rhin assure une production de ciment grâce à l'exploitation d'une carrière calcaire et argile située à proximité immédiate du site de transformation. Sa capacité de production s'élève à 400 000 tonnes par an. L'usine fonctionne 24h/24.

Les matières premières de calcaire et d'argile qui proviennent de la carrière sont broyées puis brûlées à 1450 degrés. Après une phase de refroidissement, la matière est mélangée avec du gypse et d'autres ajouts pour fabriquer du ciment.

Le site étant soumis aux quotas de CO₂ et la direction étant très sensible aux impacts environnementaux de la production, des efforts importants ont été menés pour «décarboner» ses activités.

L'entreprise fait face à deux enjeux en termes d'émissions de CO₂ :

- 2/3 sont liées à la transformation du calcaire en chaux,
- 1/3 proviennent de la combustion.

Le site met en œuvre une démarche d'économie circulaire qui se traduit par deux principaux flux : d'abord, le site souhaite limiter l'exploitation de la carrière (ce qui permettra d'en allonger la durée d'exploitation) en utilisant des matériaux de déconstruction provenant d'entreprises voisines pour les faire brûler et fabriquer du ciment. Ensuite, le site cherche à limiter les combustibles fossiles pour faire fonctionner son four. 50% des déchets brûlés proviennent d'industries aux alentours. Des huiles, solvants, restes de bois ou déchets industriels contribuent à alimenter le four. Cette démarche est vertueuse : elle permet de diminuer la quantité de déchets qui nécessiteraient un traitement, elle abaisse la part d'énergie fossile pour fabriquer le ciment et la combustion ne génère aucun résidu. À terme, la part de combustibles alternatifs devrait atteindre 80 à 90%. Ce projet de substitution des combustibles fossiles représente un investissement de 2 à 3 millions d'euros et contribue à assoir l'ancrage territorial d'Holcim : l'entreprise aide ses voisins à traiter leurs déchets.



Holcim Haut-Rhin

Enfin, la direction souhaiterait aller plus loin dans la décarbonation du site et «rendre un service à la population d'Altkirch». Un projet est en cours, avec la commune, la Communauté de communes et un partenaire privé (Dalkia) pour exploiter la chaleur fatale du four et l'injecter dans le réseau de chaleur urbain.

La part de combustibles alternatifs devrait atteindre 80 à 90 %.

Xavier Brulé est arrivé en 2020 à la direction du site. Dans le cadre de son suivi des grands comptes en Alsace, l'ADIRA est venue à sa rencontre : « L'ADIRA nous a présenté ses missions d'accompagnement et a su détecter les enjeux pour notre entreprise. Nous avons une volonté forte d'ouverture vers l'extérieur et vers les jeunes pour attirer de nouvelles compétences. L'ADIRA nous a mis en relation avec la Région Grand Est et avec la CCI pour notre projet de photovoltaïque sur notre usine. Les enjeux en termes d'impact environnemental nous imposent de coopérer pour contribuer à la décarbonation de nos activités mais également de nos voisins industriels en retraitant leurs « déchets ». L'ADIRA peut nous aider à nous ouvrir et à atteindre une dimension « multi-sites industriels » ».

POUR ALLER PLUS LOIN

- **Clic'agil** : dispositifs et aides pour une transition écologique (mis en place par l'ADEME et la Région Grand Est) : <https://clic-agil.climaxion.fr/>
- **Presta'vert** : annuaire des prestataires de la transition écologique et énergétique du Grand Est (mis en œuvre par le CIRIDD et Collectif, le réseau des acteurs de l'économie circulaire du Grand Est) : <https://www.collectif-grandest.org/prestataire/>
- **So-Rezo** : plateforme des greentechs du Grand Est (à l'initiative et co-financée par l'ADEME et la Région Grand Est et opérée par GrandE-Nov+) : <https://so-rezo.fr/>
- **Exemples d'offres de solutions accompagnés par l'ADIRA** : Voltec Solar, Tryba Energy, Sovec, Ecosun Innovations, EcoGreenEnergy, EnergiesDev, Energy's...

Mars Wrigley à Steinbourg : première usine du groupe à être 100 % énergie renouvelable

Le groupe Mars est une entreprise familiale forte de 140 000 collaborateurs (« Associés ») à travers le monde. Les 4 sites de Mars Wrigley en Alsace sont accompagnés par l'ADIRA (certains depuis leur implantation, il y a plus de 50 ans).

Le site de Steinbourg est devenu le premier site du groupe qui s'approvisionne à 100 % en énergie renouvelable, avec l'objectif de ne plus émettre de gaz à effet de serre.

600 tonnes de CO₂ pourront être économisées chaque année.

Le groupe Mars pense sa croissance de manière durable et a mis en place un plan *Sustainable In a Generation* (durable en une génération). La direction a annoncé fin 2021 son objectif global d'atteindre zéro émission de gaz à effet de serre sur l'ensemble de sa chaîne de valeur d'ici 2050 (du scope 1 à 3 qui va jusqu'à prendre en compte les émissions de l'agriculture, des fournisseurs et même des consommateurs).

L'usine Mars Wrigley de Steinbourg élabore des barres glacées depuis 1989. Elle emploie 260 Associés. 37 000 tonnes de barres glacées sont produites chaque année sur le site. Selon Guy Diebolt, directeur de l'usine : « 70 % de notre production est exportée, nous contribuons ainsi au rayonnement du savoir-faire alsacien ! ». En développement constant, le site a bénéficié de 36 millions d'euros d'investissements ces dix dernières années, dont 6 millions d'euros sur l'année 2022.

L'usine de Steinbourg est à l'avant-garde en matière de transition énergétique. Elle se positionne comme précurseur au sein du groupe : ainsi, depuis septembre 2022, elle est devenue la première usine au monde du groupe Mars à être alimentée à 100 % à partir d'électricité renouvelable (éolienne, hydraulique et solaire) certifiée « achat d'électricité d'origine garantie ».

Guy Diebolt précise : « l'usine de Steinbourg se déconnecte des énergies fossiles pour sa production avec l'objectif de ne plus émettre de gaz à effet de serre. Cette démarche industrielle innovante reflète pleinement notre engagement en faveur de l'environnement ».

Dans le cadre des investissements 2022, l'usine a remplacé sa chaudière à gaz existante par deux chaudières électriques performantes. 600 tonnes de CO₂ pourront être économisées chaque année. Le constructeur de ces nouvelles chaudières est français et tous les partenaires des différents corps de métiers sont locaux.

Ce changement s'inscrit dans une politique de réduction de l'impact environnemental déjà entamée depuis plusieurs années, à travers des mesures concrètes : dès 2007, les équipes se sont mobilisées pour lutter contre les fuites d'air comprimé, réduire la consommation d'eau de 30 % par tonne de barres glacées produites, les déchets sont valorisés par la méthanisation, le fonctionnement des installations a été optimisé avec un temps de brassage du chocolat raccourci, l'investissement dans une pompe à chaleur permet de fournir de l'eau à 70 °C, l'usine s'est également équipée de moteurs électriques de plus haut rendement.

Stéphanie Domange, PDG de Mars Wrigley France salue cette avancée : « face à l'urgence climatique, cette transition énergétique est un pas majeur opéré par Mars Wrigley, qui vient illustrer localement la vision du groupe pour une croissance durable ».

Les sites alsaciens de Mars sont engagés dans la réduction de leurs impacts environnementaux, l'ADIRA est fière d'être à leurs côtés pour le succès de ces projets ambitieux.



Mars Wrigley



Directeur de publication : Vincent Froehlicher

Rédaction : Mathilde Lafaye

Contributions : Frank Becker, Laurence Choffat, Damien Noacco, Yasmina Azibi

Relations avec les prestataires : Sigrid Périn, Amandine Wack

Conception graphique : WA graphiste, 06 08 78 05 13

Impression : Imprimerie Kocher, 03 88 50 26 09

ISSN : 1161-3394

Abonnement : Contactez l'ADIRA - alsace@adira.com

SIÈGE SOCIAL : Parc des Collines | 68 rue Jean Monnet | 68200 Mulhouse | France | Tél. : +33 (0)3 89 60 30 68

PÔLE BAS-RHIN, STRASBOURG EUROMÉTROPOLE : Bâtiment Le Sébastopol | 3 quai Kléber | 67000 Strasbourg | France | Tél. : +33 (0)3 88 52 82 82

PÔLE MARQUE ALSACE : Château Kiener | 24 rue de Verdun | 68000 Colmar | France

www.adira.com | e-mail : alsace@adira.com